

Paris a rencontré la Seine

Serge Reggiani

Tu aurais pu naître en Espagne
Ou dans la plaie d'une montagne
De l'Aveyron
Petit ruisseau, de quel chef-d'oeuvre
Es-tu l'esquisse? De quel fleuve?
Nous le verrons
Mais tu es femme et tout en boucles
Tout en douceur, tu t'emmitouffles
Au creux du lit
Et déjà ton voyage vierge
Pressant la caresse des berges
Du vieux Paris

Tu reçois des eaux provisoires
Pas de ces affluents de Loire
Au sable mou
Mais des amants à l'oeil vert tendre
L'Oise et la Marne qui m'andrent
Ta corde au cou
Et tu dérives des p'niches
Don't les baisers fades te trichent
Les beaux voiliers
Que tu ne sauras qu'après vivre
Quand tu te perdras dans le livre
Des grands noyés

La Seine, fiancée de France
A des centaines d'alliances
Ce sont des ponts
Du sud au nord qui la marient
De source en port avec Paris
Qui lui répond
Ni non ni oui
Qui lui sourit
Et nous passons

Ta flèche se tend vers le Havre
Ta courbe fait un accent grave
D'avant la mort
Les pigeons deviennent des mouettes
L'algue remplace la violette,
Le bouton d'or;
Avant d'abandonner ta course,
Penses-tu encore à la source
Qui t'a рквѣ
Ощ à Paris, cette ole noire
Qui dort au fond de ta мѣmoire
Inachevѣe?

La Seine, fiancée de France
A des centaines d'alliances
Ce sont des ponts
Du sud au nord qui la marient
De source en port avec Paris
Qui lui répond
Ni non ni oui
Qui lui sourit

Et nous passons.